

<http://dechargelarevue.com/I-D-no312-Je-glisse-loin-du-temps.html>



# I.D n°312 : Je glisse loin du temps

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 10 février 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Andrée Chedid**, *Poète d'aujourd'hui*

par **Jacques Izoard**

(Seghers 2004)

**Je glisse loin du temps**

**Qui s'accumule**

**Et m'évade des jours multipliés**

**Je dévie de cette durée**

**Qui s'imprime**

**Et m'écarte de cette peau**

**Que les ans ont minée.**

(Extrait de *L'Echappée* -

site du [Printemps des poètes](#) .)

Poète, romancière et dramaturge, **Andrée Chedid** s'est *échappée*, ce lundi 7 février. Pas plus que pour Edouard Glissant, décédé quelques jours plus tôt, il n'était besoin que nos *Itinéraires de Délestage* s'en mêlent, pour qu'hommage leur soit justement rendu. Les médias nationaux n'ont heureusement pas manqué de saluer la mère et la grand-mère de deux chanteurs assez bien connus ; je renvoie quant à moi au [site](#) de Guy Allix où il est dit avec doigté ce qui devait être dit en la circonstance pour saluer la poète.

Nous avons eu rendez-vous avec Andrée Chedid en 2006 où elle devait ouvrir le festival [Temps de Paroles](#) qui cette année-là se déclinait à partir d'un vers tiré de son oeuvre : *Tant d'inconnu dans ce corps reconnu....* . Affaiblie par une opération, elle avait dû renoncer au dernier moment ; et l'occasion depuis ne s'était pas renouvelée. N'empêche, j'avais alors brassé et exploré son oeuvre, composer une lecture « *Étroite peau, vaste rêve* » qui me semble toujours assez bien résumé son propos, et si j'avais découvert dans son ampleur l'oeuvre poétique, j'avais je l'avoue encore davantage apprécié la nouvelliste, celle de *Sacré mouche*, de *Jean de Dieu* et de *La longue patience*.

*Bien sûr*, écrit Jacques Izoard dans le volume des *Poètes d'aujourd'hui*, *André Chedid laisse intact le langage qui lui fut donné. Mais sa poésie possède une qualité suprême : la simplicité. C'est à travers cette limpidité radieuse, dans une apparente évidence confondante, qu'elle pose les vrais questions, sans détour, qu'elle fait face à son époque tourmentée, à poèmes nus et véridiques, pour cheminer d'interrogations vitales en célébrations sensibles de la vie, - tout en conservant le cap, souligne son commentateur, le cap de l'espérance. Et récemment, [Jean-Pierre Siméon](#) : " Ses lecteurs lui sont redevables d'oser un éloge maintenu de la vie, d'en saisir, face au désastre, les merveilles secrètes et modestes qui permettent de repartir, de rebâtir sans cesse".*

Il restera toujours une fenêtre où se

pencher,

Des promesses à tenir,

Un arbre où prendre appui.

Quelque part existe le visage de notre

terre

Qui nous dira son nom ?

( in *Seul le visage* - Ed. Flammarion)

**Repères** : La plupart des titres d'Andrée Chedid, aux éditions Flammarion.

Site de [Guy Allix](http://guyallix.art.officelive.com/default.aspx) : <http://guyallix.art.officelive.com/default.aspx>

Andrée Chedid, *Poète de la Méditerranée*. : c'est dans l'anthologie du même nom, dans la collection Poésie/ Gallimard.